



Church and Peace

Church and Peace est un réseau interconfessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage en faveur de la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ.

Les disciplines spirituelles au cœur du choix entre logique de paix et logique de sécurité

Le réseau Church and Peace se penche sur la question du « vivre en sécurité » dans l'Europe d'aujourd'hui.

SCHOEFFENGRUND, 15 Juin 2016 - Church and Peace a réaffirmé son engagement pour la construction d'une véritable sécurité par la non-violence, ancrée dans une spiritualité de la paix lors de l'Assemblée Générale (AG) des 10-12 juin derniers au Centre Diocésain Loisy près de Paris; une vigile au salon de l'armement Eurosatory a eu lieu la semaine suivante.

En accueillant les participants à l'AG, la présidente Antje Heider-Rottwilm a dit : « Le réseau œcuménique européen n'aurait pas pu prévoir à quel point le thème choisi - « ...et ils vivront en sécurité », du livre de Michée - et le lieu de la rencontre - à quelques kilomètres du Stade de France, où trois kamikazes voulaient déclencher une tragédie pendant les attaques de novembre 2015 - seraient pertinents.

La question de la sécurité est majeure en France et dans les autres endroits par lesquels les membres avaient passé pour rejoindre l'AG, mais la sécurité est souvent confondue avec la paix, a-t-elle fit remarquer en citant les paroles de Dietrich Bonhoeffer en 1934.

La réflexion de Bonhoeffer que « la paix ne se trouve pas sur le chemin de la sécurité » était une entrée en matière appropriée pour une rencontre qui a lié les réflexions thématiques aux tâches associatives et s'est conclue avec les manifestations à Eurosatory.

Travailler à la vraie sécurité

Près de 80 membres du réseau, venant de 14 pays européens y compris l'Albanie, la Croatie, le Kosovo/a, la Macédoine et la Serbie, ont réfléchi à l'impact qu'ont eu les problèmes liés à la sécurité sur leur vie et leur travail ces derniers mois, et ont discuté de réactions non-violentes.

Ces initiatives allaient de la réflexion théologique sur le lien entre langue et politique et de la promotion du concept de « paix juste » au niveau des instances de l'Église à l'engagement dans le dialogue interreligieux et au soutien du travail pour la paix entre chrétiens et musulmans. Les membres ont parlé de leurs efforts pour accueillir les réfugiés, combattre le racisme et l'exclusion, prévenir l'extrémisme et mettre fin au commerce des armes qui crée toujours plus de violence, forçant des gens à chercher l'asile dans d'autres pays.

La décision de l'association belge *Sortir de la violence* a été particulièrement frappante : ils ont choisi de rester ouverts à l'autre en maintenant une formation à Bruxelles le lendemain des attaques terroristes. 120 personnes s'y sont retrouvées malgré l'interruption des transports publics.

Le réseau a soutenu à une initiative œcuménique qui exhorte la communauté internationale à prendre deux mesures en faveur de la paix juste : déclarer illégaux toute guerre ou conflit armé, et développer un service civil de maintien de la paix plutôt que des interventions militaires.

L'AG encourage également les membres du réseau à écrire à leur gouvernement pour se faire connaître comme résistants à l'impôt de guerre pour souligner le 100^{ème} anniversaire de la reconnaissance du droit à l'objection de conscience.

Par ailleurs, le réseau a accueilli le *Forum Anabaptiste pour la Justice et la Paix*, de Suisse, et l'*Église évangélique de Bade* en Allemagne, respectivement comme groupe-membre et membre associé, ainsi qu'un membre à titre individuel de Novi Sad en Serbie. L'AG a aussi élu Vjollca Racaj, de la Communauté du Peuple du Seigneur à Pristina (Kosovo/a) au Conseil d'Administration. Elle représente l'Europe du Sud-Est.

Une vie sécurisée

Les questions de sécurité ne sont pas nouvelles pour Church and Peace, d'après Antje Heider-Rottwilm. « Nous avons exploré le concept de 'sécurité humaine pour tous' dans plusieurs de nos conférences, et nous avons encouragé les églises à la réflexion théologique pour proposer des alternatives concrètes à l'intervention militaire par rapport à ce qu'on appelle la 'responsabilité de protéger' les civils qui risquent le génocide ou autres violences. »

L'intervenante principale Dr Christine Schweitzer a parlé du besoin d'un changement de paradigme dans la communauté internationale pour passer de la logique prévalente de sécurité à une logique de paix, incarnée dans l'engagement pour l'action non-violente.

Si la non-violence ne fonctionne pas toujours à court terme, il y a de nombreux exemples d'actions non-violentes fructueuses, a souligné la secrétaire exécutive de la Fédération pour la Défense Sociale, basée en Allemagne. Elle a mentionné en particulier le travail des Brigades de Paix Internationales et de Nonviolent Peaceforce.

Au bout du compte, elle a affirmé que la sécurité n'est possible que quand elle existe pour tous, basée sur la justice et construite par la non-violence.

Sécurité spirituelle

Maria Biedrawa, membre du Mouvement international pour la Réconciliation, branche française, a parlé du modèle biblique de sécurité émotionnelle et spirituelle.

Vivre en sécurité comme Ézéchiél (34:27-28) le promet signifie trouver une façon de transformer le sentiment d'impuissance qui menace de paralyser les artisans de paix quand la seule issue de l'impasse du désespoir semble être la violence, a-t-elle fait remarquer.

La capacité d'assurer la sécurité correspond à la capacité d'accepter sa propre impuissance, « d'accueillir l'impuissance et ses limites, ses confusions », a déclaré la formatrice en non-violence qui accompagne des artisans de paix en Afrique Subsaharienne.

Réaliser qu'au bout du compte la sécurité ne se trouve qu'en Dieu seul ouvre la porte à une « Terre Sainte » où naît la non-violence et se développent les bonnes relations.

Requises : les disciplines spirituelles

Les artisans de paix chrétiens doivent être solidement ancrés spirituellement pour pouvoir agir de manière non-violente, a souligné le Dr Neal Blough, qui enseigne à la Faculté Évangélique de Vaux-sur-Seine, au Centre de Formation Bienenberg et à l'Institut Catholique de Paris, dans son sermon qui explorait Matthieu 5:38-45 et Éphésiens 6:13-18.

Il faut résister non pas aux êtres humains mais aux « forces du mal » qui se rendent présentes dans les structures et les relations, a-t-il rappelé aux participants de l'AG.

La vie reste un combat malgré la victoire de Christ sur ces forces, mais les armes de la résistance de l'église ne se trouvent pas à Eurosatory. Ces armes sont la prière, la foi, la vérité, la justice et l'évangile de la paix, comme le dit Paul aux chrétiens d'Éphèse.

« Avoir et pratiquer des disciplines spirituelles n'est pas un luxe, c'est une nécessité dans un monde où la sécurité n'est pas une évidence », dit Dr Blough. « Pour faire face au manque de sécurité nous avons besoin de faire pousser des racines spirituelles profondes et de cultiver la confiance. »

L'Église a été appelée à être une école de paix, de pardon et de réconciliation, dit-il. Les communautés de paix telles que celles du réseau Church and Peace sont des lieux importants pour pratiquer et se former à faire grandir ces racines spirituelles.

La sécurité par la non-violence

Environ 35 des participants ont pu mettre en pratique les enseignements de l'AG immédiatement après. Ils ont rejoint à Paris d'autres artisans de paix chrétiens pour une formation à la non-violence et des prières œcuméniques pour se préparer à la vigile pendant le salon de l'armement Eurosatory.

En témoignant par la non-violence à la Place de la Bourse à Paris et à l'entrée de l'Eurosatory, le plus grand salon international de la défense et la sécurité, les membres du réseau Church and Peace ont pu parler avec de nombreux passants et visiteurs venus admirer les dernières technologies de l'armement de la logique de la paix – la sécurité par la non-violence.

Vous trouverez les présentations, les textes des prédications et les photos de l'AG et de la vigile Eurosatory bientôt sur www.church-and-peace.org.

Contact: Antje Heider-Rottwilm: +49 172 5162 799